



Révision du PLU

Commune du Val

Projet d'Aménagement
et de Développement Durables

Version pour débat au Conseil Municipal

Envoyé en préfecture le 20/04/2023

Reçu en préfecture le 20/04/2023

Publié le

ID : 083-218301430-20230414-2023_032-DE

Sommaire

Préambule.....	5
<i>Le plan local d'urbanisme et le contenu du projet d'aménagement et de développement durables 5</i>	
Le Val, une ambition.....	7
<i>Vers un territoire responsable et durable, qui assume son rôle de centralité rurale, aux identités renouvelées 7</i>	
<i>Le projet politique et stratégique du Val..... 11</i>	
Déclinaison de la stratégie politique.....	17
<i>Orientation 1/ Composer le village de demain, solidaire, intergénérationnel 18</i>	
<i>et respectueux de son environnement 18</i>	
<i>Orientation 2/ Assurer la continuité paysagère entre les espaces naturels et urbanisés 22</i>	
<i>Orientation 3/ Développer Le Val en respectant les cycles de l'eau..... 26</i>	
<i>Orientation 4/ Repenser une mobilité sobre en énergie et au service du territoire..... 29</i>	
<i>Orientation 5/ Encourager une agriculture adaptée au territoire, au service des habitants et respectueuse de la qualité de vie 32</i>	
<i>Orientation 6/ Participer pleinement aux défis de la transition énergétique et climatique 35</i>	
Des espaces à enjeux, un espace à préserver,	38
<i>Objectif de réduction de la consommation d'espace naturel, agricole et forestier 38</i>	
<i>Localisation des secteurs à enjeux..... 40</i>	
<i>Orientations générales des secteurs à enjeux..... 42</i>	
<i>Secteurs à enjeux agricoles 46</i>	
<i>Cartographie de repérage de certains secteurs à enjeux agricoles 47</i>	
<i>Cartographie de repérage de certaines orientations du PADD..... 48</i>	

Préambule

Le plan local d'urbanisme et le contenu du projet d'aménagement et de développement durables

À travers l'élaboration d'un plan local d'urbanisme (PLU) se pose la question fondamentale du choix de notre cadre de vie : celui qui va grandement participer à notre manière d'habiter, de consommer, de travailler, de se déplacer, de se rencontrer.

Si le PLU est prévu pour une durée de 15 ans, les décisions prises aujourd'hui conduiront les orientations du Val de demain sur un temps encore plus long. Ce document d'urbanisme énonce les règles opérationnelles à court et moyen terme inscrites dans une vision stratégique et prospective (le long terme). De manière plus globale, il constitue l'outil principal de mise en œuvre des politiques urbaines sur le territoire communal.

Le PLU : un document stratégique à l'échelon communal destiné à l'étude de nos dossiers d'urbanisme.

Pour cela le PLU doit assurer la diversité des fonctions urbaines prévues par la Loi, répondre aux besoins du quotidien des administrés et des politiques locales, tout en étant en rapport avec l'identité historique, paysagère, urbanistique et sociale de la commune.

Quel territoire voulons-nous demain ? C'est précisément à cette question centrale que doit répondre le projet d'aménagement et de développement durable (PADD). Ce document définit ainsi les lignes maîtresses qui structurent le PLU.

Le PADD : une véritable vision politique pour imaginer la commune de demain.

Élaboré à partir d'un diagnostic fin, le PADD propose un « projet de politique locale » qui définit la colonne vertébrale du territoire, à travers les opérations d'aménagement et de programmation (OAP) ainsi que le règlement écrit et graphique (REG). On parle plus précisément dans le PADD de l'impulsion que l'on va donner à la commune du Val, où et comment nous y vivrons dans les années à venir et surtout comment nous souhaitons la léguer aux générations futures.

Le présent rapport de PADD constitue ainsi la pierre angulaire du PLU. Il est le fruit d'une discussion citoyenne, politique et technique qui, par itérations successives, a permis de forger une vision partagée sur les principes fondamentaux d'aménagement et de développement du territoire au cours des prochaines années.

La révision générale du PLU: une occasion pour écrire les nouvelles orientations stratégiques du Val de demain.

Le bilan du premier PLU du Val s'inscrit dans un contexte général changeant (modifications du cadre législatif et réglementaire, des documents supra-communaux et de l'environnement climatique et géopolitique). Il met en évidence une inadéquation de sa vision avec les enjeux actuels du territoire.

Ce contexte nous engage à décider une révision générale du PLU et par conséquent l'élaboration d'un nouveau PADD. Le Code de l'urbanisme définit ainsi le rôle politique de cette pièce fondamentale du dispositif du plan local d'urbanisme. Le contenu du PADD est précisé par l'article L151-5 du Code de l'Urbanisme.

Le rôle de ce nouveau PADD est donc fort : porter une nouvelle ambition politique pour le territoire. Cette ambition pour Le Val à l'horizon de 15 ans invite à œuvrer pour un territoire responsable et durable, qui assume son rôle de centralité rurale, aux identités renouvelées. Autant d'objectifs en termes de politiques publiques, qui se retranscriront *in fine* à travers les orientations d'aménagement et de programmation (OAP), ainsi que le règlement écrit et graphique (REG).

Le Val, une ambition

*Vers un territoire responsable et durable,
qui assume son rôle de centralité rurale,
aux identités renouvelées*

Les fondamentaux

Les constats

Les tendances de l'évolution démographique.

En 2019, année du dernier recensement, la commune du Val compte 4 292 habitants. Au cours de la période 2013-2019 le taux de croissance annuel a baissé du fait d'un solde migratoire plus faible que les années précédentes, à hauteur de 0,6 % par an. Pour la période 1990-2013 ce taux était de 1,4 %. Cette tendance traduit toujours une augmentation de population, mais de manière plus lente.

Le constat de ce phénomène est particulièrement intéressant en termes de réponse à apporter, surtout si on le met en perspective avec la tendance des cinquante dernières années. En effet au cours de cette période plus longue, Le Val a connu le plus fort taux de croissance démographique des communes environnantes du bassin brignolais. À titre d'exemple depuis 1968, la population du Val a été multipliée par environ 4,3, celle de Brignoles par 1,8. Le territoire du Val a ainsi accueilli, en proportion, plus d'habitants, lui conférant un caractère attractif en tant que « commune résidentielle » mais aussi les ingrédients d'une cité dortoir.

Se pose alors la question du choix des objectifs en termes de volonté démographique à insuffler

pour les 15 prochaines années. Il faut en effet consolider un seuil d'attractivité à un niveau qui permette de préserver à la fois l'équilibre socio-démographique et les capacités des ressources de la commune.

Le projet de territoire veillera donc à maîtriser de manière responsable l'accroissement de la dynamique démographique, en accompagnant l'évolution de la population existante et en accueillant de nouveaux habitants.

Société actuelle : suivre l'évolution socio-démographique.

Pour ce faire, la commune doit prévoir un accompagnement positif des habitants au cours de la vie à travers une offre d'un parcours résidentiel qui réponde à tous les âges de la vie, aux phénomènes de société et avec des logements adaptés. Plusieurs phénomènes socio-démographiques sont donc à prendre en compte :

- Le phénomène de décohabitation des jeunes adultes (ex. les jeunes quittant le foyer familial) qui implique, notamment, un besoin en logements locatifs de petite typologie (T1 et T2). Or, en 2019, le parc de logements est composé de seulement 10,2 % d'une ou deux pièces, parmi la part de logements locatifs représentant 26 % du total.

- Le phénomène de diminution de la taille moyenne des ménages (ex. desserrement des ménages à la suite d'une séparation, famille moins nombreuse, amenant à 2,2 personnes par ménage en 2019) qui induit des besoins en logements supplémentaires ;
- Le vieillissement de la population (ex. mécanique démographique à plusieurs composantes avec l'arrivée aux âges avancés des générations du baby-boom et l'allongement de leur vie, mais aussi les effectifs de population plus jeunes qui ont une espérance de vie plus longue à intégrer pour les années à venir), phénomène qui nécessite un accompagnement du quotidien, une adaptation des logements face à la perte d'autonomie et un accès aux services et équipements de santé notamment. En 2019, 36,6 % de la population communale a 60 ans ou plus.

En plus de ces phénomènes, il convient d'intégrer la diminution de la part des ménages avec familles. La pyramide des âges au Val révèle une forme globale de type inversé, c'est-à-dire une population plutôt vieillissante et un manque de présence de jeunes ménages. En effet la part de ménages avec famille a diminué de 4,8 points depuis 2013 (69,1 % en 2019) et les moins de 20 ans de 2 points (19,7 % en 2019).

L'accueil de familles avec enfants et de jeunes est aujourd'hui un enjeu pour la commune, notamment pour assurer une dynamique renouvelée et le maintien des équipements publics (écoles, crèches, etc).

Une réflexion sur l'évolution du parc immobilier.

Pour adapter l'offre à la demande et répondre à ces constats, la production de logements à réhabiliter (déjà existants) et neufs devra être diversifiée. En 2019, 108 logements locatifs sociaux sont recensés sur la commune (soit 4,6 % du parc), aucun n'est actuellement vacant. La production de logement social (conversion de l'existant et/ou neuf) participe en partie à la diversification de l'offre de logements. Elle est notamment identifiée comme étant une des formes de réponse à destination des jeunes et des personnes âgées, et suit également les objectifs du SCoT.

En 2019, le parc de logements est composé de 81,6 % de résidences principales, 6,9 % de résidences secondaires et 11,5 % de logements vacants. Il est à noter que ce dernier taux est supérieur à celui qui est nécessaire pour assurer la rotation du parc (estimé à 6 %). Les logements vacants sont en grande partie localisés dans le centre-village et constituent un potentiel important à travers le renouvellement urbain. La revitalisation du centre-village est ici identifiée comme étant un enjeu important pour le développement de la commune et assurer son niveau d'attractivité à travers « l'esprit village ».

Programmer un développement en phase avec les ressources du territoire.

Le développement de la commune dépend directement des ressources présentes, sans quoi nous hypothéquons les années à venir pour les générations futures. L'accès à l'eau, à l'alimentation, à la biodiversité, à un cadre de vie sain, mais aussi à l'économie de demain pourrait être impacté de façon notable et durable.

Une cité n'a pas d'avenir si elle ne maîtrise pas de manière responsable sa ressource en eau. Le constat de la raréfaction de l'eau en Provence et les phénomènes climatiques plus intenses sont des paramètres à intégrer dans les politiques d'aménagement sur les prochaines décennies. La nappe qui alimente la commune du Val en eau potable est une nappe propre au bassin versant de la commune. La ressource est donc unique. En 2023 la commune a sécurisé l'accès à la ressource avec un deuxième forage. Cette sécurisation garantit à présent un accès à l'eau potable en cas de pollution (prélèvement dans la même nappe mais situé plus en amont). En 2019, la consommation annuelle d'eau potable par habitant (63 m³) est bien plus élevée que la moyenne nationale (47 m³).

Dans ce contexte, les objectifs de développement de la population veilleront à être particulièrement cohérents avec les capacités en termes d'alimentation. L'objectif étant de maîtriser la pression sur la ressource et d'adopter des pratiques et règles plus vertueuses pour favoriser sa préservation et son renouvellement.

La maîtrise de l'étalement urbain constitue un autre axe important de la préservation des ressources et du cadre de vie. De 2011 à 2019, 30 hectares ont été consommés pour l'urbanisation, soit une diminution de 37,5 % par rapport à 2001-2010 (48 ha). La densité moyenne est de 7 logements par hectare. La production foncière demeure peu élevée sur le territoire.

Pour répondre aux enjeux d'économie de foncier, la réduction de la consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers pourra être portée en partie par une mobilisation des espaces libres dans le tissu urbain existant. Le potentiel de densification identifié est d'environ 16 ha ; potentiel ne signifiant pas ici que la totalité devra être utilisée.

Cette volonté de maîtrise assumée traduit une démarche d'atténuation des impacts de l'étalement urbain et des conséquences notamment liées à la mise en concurrence des activités (urbaines, agricoles, forestières, environnementales...) et aux risques associés.

Qu'ils soient naturels, agricoles ou forestiers, ces espaces identitaires du cadre de vie du Val sont ici identifiés comme étant des ressources pour la résilience et le développement durable de la commune (économie locale, durabilité des ressources, atténuation des effets et impacts du dérèglement climatique, soutien à la biodiversité, limitation des phénomènes de ruissellement et des risques naturels).

Emploi et activité, une commune connectée dans son bassin de vie.

Le taux d'indépendance à l'emploi de 43 % indique que les actifs travaillent majoritairement à l'extérieur de la commune.

Le taux de chômage de 14,7 % (-1,7 points depuis 2013) et le nombre d'actifs de 72 % en 2019 (+3,2 points) montrent un regain de dynamisme à l'échelle du bassin de vie. La préservation des commerces de proximité, des services publics, ainsi que des emplois locaux est primordiale. Les emplois de la commune sont à 42 % relatifs à l'administration publique et 35 % au secteur commercial ainsi qu'aux transports et services. Une zone d'activités, Plan de Cartier, d'une superficie de 2 ha dont 0,7 potentiellement disponible est localisée sur la commune.

L'enjeu pour la commune est de recentrer les commerces dans le cœur de village et de stopper l'évasion le long de la RD. Le centre-village est coupé des quartiers résidentiels par exemple par la RD554. Celle-ci agit à la fois comme un vecteur potentiel du dynamisme local et comme une barrière.

La mise en place d'aménagements relatifs aux cheminements doux (élargissement de certains trottoirs, réalisation de voies partagées pour vélos et piétons, sécurisation, etc.) permettra de relier les quartiers éloignés et situés sur le territoire communal avec le centre-village.

L'activité viticole fait partie de l'identité paysagère et patrimoniale de la commune. Le Val dénombre 39 IGP sur son territoire et/ou 4 AOP dont la majorité désigne des vins. La diversification des activités agricoles et viticoles permet de renforcer la filière agricole de la commune.

Le développement et l'optimisation du foncier de la zone d'activité Plan de Cartier fait également partie des enjeux pour la dynamisation économique du territoire et le renforcement de la polarité du Val dans son bassin de vie.

Un projet construit avec les habitants

Penser la « ville humaine », c'est favoriser les initiatives citoyennes, riches sur le territoire valois. C'est mobiliser la participation des habitants pour écrire collectivement la stratégie de développement de la commune pour les 15 prochaines années. C'est intégrer chacun dans la communauté démocratique.

La démarche valoise

La démarche de concertation et de participation citoyenne engagée par la commune a permis de mettre les habitants au cœur du projet, de les faire contribuer à la réflexion engagée sur le devenir de leur territoire, qu'ils soient acteurs des futurs projets à venir ou simplement usagers.

Cette démarche inscrite dans la durée a pris la forme d'une quinzaine d'ateliers organisés autour de thématiques diversifiées regroupant : *l'habitat, le logement et la démographie ; le déplacement et la mobilité ; les risques et la sécurité ; l'emploi et l'économie locale ; l'agriculture et l'alimentation ; le patrimoine et le paysage ; l'eau, les ressources énergétiques, l'environnement ; le tourisme, les loisirs et la culture ; le commerce, l'artisanat et les services* (liste synthétique non exhaustive).

Une concertation riche à travers 4 grandes étapes

Ces échanges citoyens se sont déroulés autour de 4 grandes phases collectives :

- ➔ L'émergence de la philosophie du projet durable (2017-2019) : ce travail réalisé par une initiative citoyenne a permis l'aboutissement de la première charte communale intitulée « *Vivre heureux au Val, c'est possible !* ».
- ➔ La réalisation d'un diagnostic citoyen en faveur d'un territoire qui tend vers plus de proximité (2019-2020) : l'approche méthodologique, basée sur le concept du *diagnostic des besoins mené par les usagers eux-mêmes*, a abouti à la rédaction du projet communal de territoire. Projet politique porté aujourd'hui par la municipalité.
- ➔ Le partage de la vision commune du Val et la mise en perspective des principaux enjeux

d'aujourd'hui et de demain (2020-2022) : déroulée en pleine période de pandémie de la Covid-19, cette réflexion a été conduite par un panel d'habitants représentatif de la diversité de la population. Elle a notamment permis de partager la raison d'être du Val afin de guider les choix stratégiques en termes de politiques publiques pour conduire le projet communal de territoire.

- ➔ Enfin, la dernière étape consiste à la participation et la concertation autour de la révision générale du PLU (2022-2023) : sur la base de différents ateliers (citoyens, élus et techniques), ce travail a permis de mieux appréhender une vision partagée du PADD.

Tout au long de ce processus de concertation et de participation citoyenne, les participants se sont questionnés sur la perception qu'ils avaient du Val, les éléments qui selon eux représentaient les points forts et faibles de la commune, les opportunités pour son développement, mais aussi les freins éventuels. Ils se sont également interrogés sur l'ambition qu'ils portaient pour le devenir du Val à moyen et long terme, vers quoi tendre pour une commune agréable à vivre pour tous, qui constitue un véritable pôle de vie du quotidien.

Une « phrase guide » pour décrire une des raisons d'être du Val

Ce long processus a permis de faire émerger une représentation partagée du Val, une raison d'être guidant l'état d'esprit du projet communal pour un territoire durable. Cet état d'esprit consiste à :

« Faciliter et accompagner la coopération, pour contribuer à une dynamique durable et attractive qui mobilise toutes les ressources de son Territoire, en faveur de l'épanouissement respectueux du Vivant, du Village et de Tous, dans la Solidarité ».

Cette « phrase guide » accompagne désormais l'action citoyenne et publique de la commune. Un objectif à plusieurs facettes auquel il convient de se référer régulièrement pour s'assurer de la bonne adéquation des actions et projets entrepris avec cette volonté partagée.

Le projet politique et stratégique du Val

Les défis pour Le Val

À l'issue du diagnostic et de la concertation citoyenne, les élus du Val ont construit une vision commune bâtie autour d'ambitions ancrées sur le territoire et son contexte. Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) fixe les objectifs de la politique publique, il est en cela l'expression de la vision commune.

Le fil rouge du projet politique pour Le Val, repose sur la nécessité de tenir compte de l'évolution climatique et d'intégrer les principes d'un urbanisme anticipatif, intégré et durable.

L'un des principes de cet urbanisme renouvelé pour Le Val est de considérer d'abord le territoire et son environnement comme cadre dans lequel vient s'insérer l'urbanisme. Il s'agira de s'inscrire dans la trajectoire réglementaire du « zéro artificialisation nette » (ZAN) en réduisant la consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers. Il faudra également veiller à la bonne adéquation entre développement et ressources du territoire – notamment en eau.

Un autre principe développé dans le PADD est de s'appuyer sur les atouts, l'ADN du Val, pour composer son évolution. C'est définir l'identité du Val à horizon quinze ans.

Le PADD porte également le principe de la proximité dans l'organisation spatiale, afin de renforcer Le Val comme pôle du quotidien : multifonctionnalité en termes d'aménagement, équipements et services adaptés aux besoins de la population, développement des mobilités adaptées aux déplacements du quotidien, offre commerciale de proximité pour les besoins courants, maintien d'un cadre de vie agréable et typique, programme d'animations pour l'ensemble des usagers et habitants du Val.

Inclusion et développement sont étroitement liés dans une approche renouvelée du territoire, en particulier en intégrant la démarche de résilience et de sobriété. En effet, le projet met en avant des objectifs d'amélioration : prise en compte de risques naturels, lutte contre les effets du changement climatique, amélioration des conditions de vie en matière de logement, de déplacements et d'accès à la nature.

La méthode d'approche repose sur la définition de trois grandes thématiques qui permettent d'établir un regard croisé sur les grandes orientations stratégiques du Val de demain. Ainsi, ces orientations sont examinées respectivement à travers les prismes de « l'identité », de « l'attractivité » et de « la transition » du Val.

Un Projet d'Aménagement et de Développement Durables articulé autour de trois points de vue favorisant la transversalité

Trois grandes thématiques se sont dégagées à travers la démarche participative d'élaboration. Ces thématiques constituent des clés de lecture du contexte communal, propre à son histoire, à son développement socio-démographique et à son cadre géographique. Ces clés représentent des « points de vue » permettant d'aborder de manière transversale les grandes orientations du PADD à travers les notions « d'identité », « d'attractivité » et de « transition » du Val. La transversalité constitue ici l'essence de la méthode d'approche du PADD. En voici la synthèse :

L'identité du Val : l'humain et le vivre ensemble au cœur du patrimoine

L'identité, ce n'est pas seulement l'image du Val pour l'extérieur. C'est la connexion des habitants à la commune, la manière dont ils s'identifient à elle, à leur quartier, aux autres habitants. Cela reprend les enjeux du bien-être et du bien-vivre au Val.

Ce point de vue vise à respecter les identités de la commune du Val au travers d'axes permettant la mise en valeur du patrimoine paysager, bâti, social, culturel, et d'envisager son développement dans une démarche solidaire et intergénérationnelle. La notion de qualité du cadre de vie est ici fondamentale.



L'attractivité du Val : une dynamique choisie et assumée

Une commune attractive, c'est un territoire capable d'attirer et de retenir les populations grâce à ce qu'il offre. Il s'agit de développer l'attrait du Val à la fois sur les plans de l'économie (commerces, services, tourisme, événements...) du social (résidentiel, lien, solidarité...) et de l'environnement (qualité et cadre de vie...).

Ce point de vue définit les orientations permettant au Val d'être une commune vivante, accueillante et attirante.

La transition du Val : la résilience comme moteur d'une évolution maîtrisée

La transition regroupe les initiatives à l'échelle du Val pour assurer la résilience de la commune, c'est-à-dire sa capacité à s'adapter et fonctionner malgré des perturbations extérieures (crise climatique, sanitaire, économique, ...). L'adaptation face au changement climatique est indissociable des enjeux d'accès aux ressources et de biodiversité. Il s'agit de permettre au territoire d'évoluer et d'anticiper les besoins à venir.

Ce point de vue aborde la façon de produire un développement et un aménagement de qualité, dans le respect des capacités du territoire, tout en prenant en compte les défis de la transition climatique, énergétique et citoyenne.

Pour aller plus loin : identité, attractivité et transition vus en détail

L'identité du Val : l'humain et le vivre ensemble au cœur du patrimoine

L'identité est un des paramètres importants pour la dynamique urbaine. L'identité du territoire se définit comme l'ensemble des caractéristiques propres de la commune : son passé, son présent, son avenir tant sur la structuration spatiale que sociale.

Penser la « ville », c'est imaginer les conditions de la cohésion sociale, de la réussite collective, en s'appuyant sur les fondements de l'identité du Val. L'esprit village revendiqué au travers de la concertation constitue l'héritage social qui compose en partie cette identité. Le PADD aborde cette notion d'identité sous plusieurs prismes : ses habitants, le patrimoine, le paysage, la qualité du cadre de vie, les jardins, l'eau... À travers le PLU, il s'agit de projeter la composition du Val de demain en s'appuyant sur ses richesses. Il s'agit de développer une stratégie de planification permettant de répondre aux attentes et besoins des habitants tout en s'inscrivant dans une démarche de bien-vivre ensemble. Cela revient à exiger une qualité urbaine pour tous, la protection et la valorisation des paysages et des espaces naturels et patrimoniaux.

Le PLU vise aussi l'amélioration des composantes de la vie quotidienne des habitants et usagers. L'objectif étant de renforcer leur qualité de vie en travaillant sur la proximité et la praticité des espaces urbains. Vivre au quotidien avec « l'esprit village » est une attente des habitants. L'amélioration de cette attente passe par un habitat de qualité, un paysage à valoriser, des déplacements plus pratiques, un centre-village médiéval et provençal dynamique. Une attention particulière est également à apporter en matière d'insertion des constructions au sein des espaces urbains, pour faire de chaque projet un facteur d'amélioration de la qualité du cadre de vie et le rapprochement des générations. L'ensemble des ambitions du PADD est décliné par thématique.

- Préserver la naturalité du territoire et son patrimoine historique ;
- Répondre qualitativement aux besoins de la population ;
- Valoriser et développer la qualité urbaine, paysagère et architecturale de la commune ;
- Affirmer la diversité fonctionnelle en urbanisme et des formes d'habitat ;
- Intégrer la nature en ville dans la conception urbaine.

L'attractivité du Val : une dynamique choisie et assumée

L'attractivité se définit comme la capacité de la commune à attirer et à stabiliser sur le territoire les populations et les activités pour générer une dynamique locale. Attirer durablement les habitants et développer l'économie (TPE, PME) sont la garantie d'une pérennisation de la dynamique locale. Tout cela renforcé notamment par différents modes de transports, des offres d'emplois diversifiés, une qualité de vie. L'attractivité participe à l'attachement au territoire et nourrit le désir de mieux vivre ensemble.

L'ambition portée par les élus à travers le PLU est de faire évoluer Le Val dans son rôle de polarité au sein de la Provence Verte. Le Val assume sa volonté de renouer avec une mixité des fonctions : des logements, des activités économiques, des services, des équipements avec l'objectif d'améliorer l'équilibre entre habitat et emploi renforçant ainsi l'attractivité de la commune. L'ambition est de faire rayonner Le Val dans son bassin de vie et de consolider son rôle de centralité rurale.

Le PADD porte donc des orientations en faveur du dynamisme commercial du centre-village, de l'attractivité économique et de sa diversité (artisanat, énergie renouvelable, tourisme...), du déploiement d'équipements publics (offre culturelle, associative, sportive, de services...).

La mise en valeur du centre en vue d'en faire la « polarité du quotidien » constitue donc un fil rouge pour soutenir l'attractivité.

Il s'agit de renforcer la structuration des activités et services du quotidien et de proximité pour une commune où existe « l'esprit village » et non devenir une commune « dortoir ». Accroître le niveau d'activité économique, commercial et d'équipements publics est une ambition qui apporterait aux Valois l'ensemble des besoins de proximité, faisant du Val, une commune active et attrayante.

En quelques mots, l'attractivité du Val c'est :

- Affirmer une dynamique économique diversifiée proposant une offre qui se démarque à l'échelle du territoire ;
- Cultiver la diversité fonctionnelle du territoire ;
- Favoriser la mixité sociale ;
- Remettre le centre-village au cœur de la dynamique territoriale ;
- Poursuivre les actions menées sur la sécurité.

La transition du Val : la résilience comme moteur d'une évolution maîtrisée

Se donner les capacités d'être une commune résiliente c'est se donner les moyens d'anticiper et d'adapter le territoire pour pouvoir continuer de fonctionner et répondre aux besoins essentiels de la population, quels que soient les chocs majeurs auxquels nous pourrions être confrontés. Cela passe par une évolution de notre commune tout en conservant les fonctions essentielles, la cohésion et l'identité.

L'objectif est donc d'orienter le développement territorial vers un avenir plus en adéquation avec les évolutions en cours : il en va à la fois de notre responsabilité envers les générations futures, comme de la qualité de vie des Valois. Pour cela, il est crucial d'amorcer non seulement la transition vers la sobriété, mais aussi d'anticiper les conséquences en matière d'aménagement tout en intégrant les nouveaux modes de vie.

La transition est une occasion historique d'amorcer le développement d'un urbanisme plus sobre, plus durable, mais également plus solidaire et innovant. Concevoir la commune résiliente, c'est :

- Repenser le développement urbain de manière à anticiper les besoins liés au changement climatique, développer la sobriété et promouvoir la production et l'efficacité énergétique (bâti public et privé).

- Redéfinir le fonctionnement urbain, les mobilités, la place de la voiture et l'implantation des logements dans un cadre de proximité.
- Renforcer le lien entre l'urbain et les milieux (forêts, rivières, champs ...), restaurer le grand cycle de l'eau et maîtriser le petit cycle (partage juste et équitable de la ressource, création d'îlots de fraîcheur, programme de désimperméabilisation des sols, et d'économies d'eau), se prémunir et atténuer les effets des risques naturels.
- Conserver un esprit ouvert sur l'avenir et sur le territoire et tendre vers plus de souveraineté alimentaire.

Finalement faire du Val une commune résiliente c'est se donner les moyens de s'adapter et de prendre soin de son environnement :

- Maîtriser l'évolution du territoire ;
- Rendre le territoire résilient face au dérèglement climatique et aux risques ;
- Développer et diversifier les moyens de se déplacer ;
- Favoriser l'innovation et l'expérimentation sur le territoire ;
- Développer un programme autour des ressources (eau, énergies, alimentation et citoyenne).

Déclinaison de la stratégie politique

Reflet de la stratégie politique, le PADD du Val est articulé en **6 grandes orientations** :

- Composer le village de demain, solidaire, intergénérationnel et respectueux de son environnement ;
- Assurer la continuité paysagère entre les espaces naturels et urbanisés ;
- Développer Le Val en respectant les cycles de l'eau ;
- Repenser une mobilité sobre en énergie et au service du territoire ;
- Encourager une agriculture adaptée au territoire, au service des habitants et respectueuse de la qualité de vie ;
- Participer pleinement aux défis de la transition énergétique et climatique.

Ces **6 grandes orientations** seront à chaque fois développées à travers le prisme des **3 points de vue** qui pour rappel sont :

L'identité du Val :
l'humain et le vivre ensemble
au cœur du patrimoine



L'attractivité du Val :
une dynamique choisie
et assumée

La transition du Val :
la résilience comme moteur
d'une évolution maîtrisée.

Orientation 1/ Composer le village de demain, solidaire, intergénérationnel et respectueux de son environnement

Composer le village de demain passe par la garantie du respect du cadre de vie, l'encouragement de la solidarité qui caractérise Le Val et favorise les liens intergénérationnels. Cette orientation porte sur des actions et opérations favorisant la redynamisation du centre du village, des formes urbaines respectant « l'esprit village » et ses quartiers environnants, la garantie d'une offre d'habitat intégrant le parcours de vie des habitants, le contexte d'une commune située dans un écrin de nature...

Constats/enjeux

Le Val est identifié comme une commune d'appui au développement au sein du SCoT Provence Verte Verdon. De ce fait, la commune possède des objectifs en matière d'accueil de population, construction de nouveaux logements, production de logements sociaux, etc. Ces objectifs ont été répartis par niveau d'armature. Pour l'ensemble des communes d'appui, le SCoT prévoit un objectif de production de logements équivalent à 20 % de la production totale de logements du SCoT.

Après avoir connu un développement important, la croissance démographique de la commune connaît un net ralentissement ces dernières années avec un taux de croissance annuel moyen de 0,28 % entre 2013 et 2019 contre 1,20 % la période précédente. Cette dynamique démographique s'explique essentiellement par le solde migratoire, c'est-à-dire l'arrivée de nouveaux habitants (0,64 % en 2019). Le ralentissement de cette dynamique migratoire influe ainsi directement sur le ralentissement de la croissance du Val. À cela s'ajoute un solde naturel négatif en raison de l'évolution de la structure de la population. En effet, le phénomène de vieillissement de la population et la baisse de la part des jeunes (la part des plus de 65 ans a augmenté de 8,3 points en 10 ans et en parallèle, la part des 20-44 ans a diminué de 4,2 points), freinent le renouvellement de celle-ci. Le Val rencontre également une problématique de vieillissement de sa population. Cela pose des questions d'adaptation des logements face à la perte d'autonomie, d'accès aux services et équipements dédiés.

La taille des ménages sur la commune diminue (2,19 personnes/ménage en 2019 au lieu de 2,32 en 2013). Cette dynamique entraîne des besoins en logement pour les personnes déjà résidentes, c'est le phénomène de desserrement des ménages (décohabitation des jeunes, divorce, veuvage ...). En effet, la croissance du nombre des ménages récente est en majorité due à ce phénomène.

Sur le volet de la mixité sociale, Le Val compte 108 logements locatifs sociaux en 2019, soit 4,6 % du parc. L'enjeu est de poursuivre l'effort de production des logements sociaux, abordables, inclusifs, etc. dans un principe de solidarité territoriale. Le territoire est voué à accueillir de multiples profils de ménages avec des besoins spécifiques. L'objectif est de favoriser la constitution d'une offre résidentielle davantage adaptée à la demande et aux besoins des ménages, afin de fluidifier les parcours résidentiels et de favoriser l'accès au logement pour les habitants.

La commune connaît une légère croissance des résidences principales et une nette diminution des résidences secondaires. En revanche, le taux de logements vacants au sein du parc de logements augmente de manière importante (11,7 % en 2019). La remobilisation des logements vacants est un enjeu pour Le Val en particulier la remise sur le marché de logement dans le centre-village. Le rythme de construction est d'environ 26 logements/an entre 2013 et 2019. La forme urbaine de l'individuel domine sur la commune. Le développement urbain s'est réalisé en s'appuyant le long des voies structurantes et en prenant de l'épaisseur dans les terres agricoles. Le centre ancien a conservé sa forme historique, mais fait face à une dévitalisation commerciale au profit d'une autre polarité commerciale de la commune implantée le long de la RD. La commune compte également une zone artisanale Plan de Cartier, permettant de pérenniser des emplois locaux. Le développement commercial, d'artisanat et de services est source d'emplois. Il s'agit d'un enjeu essentiel pour répondre à l'objectif de commune vivante et attrayante.

Orientations générales

IDENTITÉ

- Opérer une revitalisation du centre-village permettant la mixité des fonctions et la vitalité du village : avec le maintien et la création de pas de portes commerciaux, la remobilisation des logements vacants, des espaces conviviaux de rencontre, l'optimisation et la création de places de stationnements.
- Assurer une continuité entre le centre-village et les commerces de la RD 554 dans une démarche de centre-village élargi, et encadrer strictement l'urbanisation commerciale le long de la RD 554 pour favoriser le développement harmonieux du centre village.
- Développer un projet de « halle de producteurs agricoles » permettant la mise en avant de produits locaux.
- Mieux intégrer au fonctionnement communal la RD et améliorer son insertion paysagère sur la portion en traversée du village.
- Promouvoir une architecture en cohérence avec les spécificités locales (gabarit, aspect extérieur, etc.), respectueuse des sites et créer des rues paysagères et végétalisées.
- Favoriser le développement de projets d'habitat intergénérationnels, habitat participatif.

ATTRACTIVITÉ

- Assurer le parcours résidentiel de la population : accueillir les jeunes, permettre aux familles de s'agrandir, accompagner le vieillissement de la population grâce à des programmes de logements adaptés.
- Produire une offre accessible en logements diversifiés pour atteindre 20 % de logements locatifs sociaux abordables, promouvoir la mixité sociale dans les opérations d'aménagement : poursuivre la production de logements abordables dans des opérations d'ensemble et intégrées (accessibilité, etc.).
- Affirmer le centre-village comme centralité du quotidien : soutenir l'implantation de commerces de proximité, rouvrir des locaux vacants et optimiser les surfaces commerciales.
- Renforcer la lisibilité de la zone d'activités du Plan de Cartier, la requalifier voire augmenter ses capacités d'accueil pour favoriser l'installation d'activités artisanales sur la commune.
- Compléter l'offre d'équipements de la commune (centre culturel, crèche ...) et renforcer les équipements existants (création d'un nouveau cimetière, foyer).
- Favoriser le développement d'hébergement touristique sur la commune (ex. type hôtellerie insolite, hébergement à la ferme, gîtes ...)

TRANSITION

- Maîtriser la croissance démographique en prenant en compte les capacités de la commune en termes de ressource en eau et d'économie d'espace : produire 29 logements/an soit environ 430 logements sur 15 ans, dont au moins une centaine déjà existants à valoriser. Le plafond de population projeté passe ainsi de 6500-7000 habitants à un seuil autour de 5200-5500 habitants.
- Mobiliser le potentiel de logements existants pour accueillir des habitants et poursuivre la réhabilitation des maisons de village du centre historique.
- Mobiliser le potentiel de densification et de renouvellement urbain tout en l'encadrant en particulier sur le secteur du stade.
- Ne pas poursuivre l'extension des différents hameaux actuels de la commune : Les Machottes, Sainte-Anne, Sainte-Catherine, Fontenelle, la Grande Bastide, Les Rébias.

Orientation 2/ Assurer la continuité paysagère entre les espaces naturels et urbanisés

Assurer la continuité entre les espaces naturels et urbanisés c'est vouloir préserver les paysages qui caractérisent Le Val. C'est également lutter contre la banalisation du territoire pour finalement faire émerger une identité propre à la commune. La notion du village jardin et ses espaces de verdure se définit plus particulièrement dans cette orientation comme étant au service des habitants, de la biodiversité et de la ressource, mais aussi comme un capital potentiel en termes d'image et d'économie locale.

Envoyé en préfecture le 20/04/2023

Reçu en préfecture le 20/04/2023

Publié le

ID : 083-218301430-20230414-2023_032-DE

Constats/enjeux

La commune du Val est géographiquement implantée dans une vallée étroite enserrée par deux chaînes de collines. Le Val est caractérisé par une grande diversité de paysages. Ces derniers offrent des imbrications de masses boisées et des espaces agricoles ouverts. Le caractère naturel de ces boisements contraste avec ceux de la vallée cultivée et plus anthropisée.

Historiquement, le village s'est constitué sur la colline de Paracol, puis s'est déplacé dans la vallée. L'urbanisation plus récente s'est effectuée ensuite autour du noyau historique et le long des routes structurantes, elle s'est peu développée dans les hauteurs. Cette configuration offre des points de vue variés, permettant des ouvertures visuelles sur de larges panoramas. Par ailleurs, il est nécessaire de limiter l'urbanisation en continuum et le mitage le long des voies structurantes. La préservation des ouvertures paysagères, le long des axes routiers, est également un facteur paysager. Les entrées de villes de la commune conservent encore pour la plupart des paysages ouverts.

L'importance du végétal se poursuit dans les espaces urbanisés avec la présence d'espaces libres en ceinture du centre ancien, de jardins cultivés, d'alignements d'arbres dans le centre historique notamment. La présence végétale dans le paysage pavillonnaire, du fait de la faible densité bâtie, participe à la continuité de la présence de la nature. Dans le centre historique, où le bâti est plus dense, de nombreux jardins et alignements offrent des espaces de respiration et renforcent la qualité du paysage urbain. Plus exposé au phénomène de l'îlot de chaleur, le centre historique revêt un enjeu de conservation et de renforcement de la végétalisation, y compris la désimperméabilisation.

L'imbrication du végétal et du bâti contribue fortement à la qualité de perception du paysage de la commune. Il convient d'en maintenir la mosaïque tout du moins en partie et ne pas conduire une densification systématique de l'urbanisation. La manifestation du végétal sous différentes formes renforce la multifonctionnalité de la biodiversité. L'eau est une composante majeure dans le paysage du Val, la présence de la Ribeirotte marque la structure paysagère de la vallée. Cette ligne d'eau a une importance dans la qualité et la diversité des paysages.

Les milieux participent ainsi à la constitution de l'armature verte et bleue. Support de la biodiversité et du déplacement des espèces au sein du territoire, cette trame verte et bleue joue un rôle écologique majeur, mais assure également de multiples fonctions. Pour protéger les atouts naturels et les paysages qui ont façonné l'identité du Val, ces milieux devront être connectés entre eux afin de pérenniser la présence de certaines espèces sur le territoire (corridors écologiques, préservation des zones humides, protection des structures paysagères...).

Structurée autour de 4 sous-trames de milieux à la bonne fonctionnalité écologique, la commune du Val dispose d'axes de déplacement fonctionnels en faveur de la biodiversité. Les corridors en interface avec l'urbanisation sont les plus fragiles et seront à ménager pour les pérenniser. De manière générale, la commune a une diversité floristique et faunistique variée et riche. Le maintien et l'évolution de l'état de cette biodiversité sont intrinsèquement liés à la cohabitation entre activité humaine et pérennisation des espaces naturels.

Orientations générales

IDENTITÉ

- Préserver le paysage de qualité, symbole de l'identité valoise : les écrins de verdure situés sur les piémonts, les plaines agricoles et les milieux aquatiques.
- Préserver des cônes de vue en entrée de village sur le grand paysage et sur la silhouette villageoise.
- Cibler les secteurs favorables au développement urbain et préserver des secteurs végétalisés en centre-village participant aux îlots de fraîcheur.
- Avoir une meilleure intégration des aires de stationnement dans le centre-village (végétal, revêtement, mobilier).
- Lutter contre la banalisation du village, retrouver l'identité du village en imposant des exigences architecturales.
- Mettre en valeur le petit patrimoine local (fontaines, portes anciennes, façades, canaux, vierges cantonnières, etc.) en particulier dans le centre.
- Préserver l'identité de chaque quartier et hameau en maintenant les coupures paysagères et les typologies du bâti.
- Valoriser et préserver les cônes de vue depuis les voies structurantes, portes d'entrée de la commune.
- Maintenir une trame paysagère dans les zones urbanisées et la renforcer dans les projets.
- Créer le sentier des « cabanons de Provence » avec une remise en l'état du patrimoine lapidaire à vocation agricole sur les collines préalablement identifiées.

ATTRACTIVITÉ

- Requalifier et mettre en valeur les entrées de ville en menant des réflexions spécifiques sur l'aménagement de ces secteurs stratégiques, sur le traitement des espaces de transition entre les zones bâties, les zones agricoles et naturelles qui leur sont associées (par exemple entrée sud : éviter un continuum urbain).
- Mettre en valeur et valoriser le patrimoine de la commune (ex. Domaine de la Pissine, forêt communale, sanctuaire de Paracol).
- Renforcer l'offre en activités de loisirs, tourisme de plein air (complément d'un parcours de santé, valorisation des *carraires* via des parcours pédagogiques, etc.) et permettre aux activités existantes de se développer.



TRANSITION

- Protéger les réservoirs de biodiversité tout en permettant leur mise en valeur.
- Préserver/créer des aires de respiration dans le tissu urbain pour faire entrer la nature en ville ; lieux de rencontre et espaces publics fédérateurs (parcs et jardins), synonymes de qualité du cadre de vie.
- Préserver la biodiversité en limitant la consommation et la fragmentation des espaces naturels et agricoles et en assurant le maintien et la remise en bon état des continuités écologiques et le traitement adapté des espaces interstitiels.
- Avoir une gestion durable de la forêt en valorisant la ressource, tout en respectant le cycle de régénération de la forêt et en anticipant l'adaptation climatique.
- Interdire strictement le développement urbain dans les espaces de haute sensibilité écologique.
- Renforcer la sécurisation des habitants contre le risque incendie réalisant des zones de coupe-feu (cultures par exemple), en assurant l'entretien des pistes DFCI (ex. Le Cuit, le Carnier par exemple), en limitant les risques induits par l'urbanisation en bordure des massifs.

Orientation 3/ Développer Le Val en respectant les cycles de l'eau

Le cycle de l'eau est la composante indispensable de la commune d'aujourd'hui et de demain. Lamartine ne disait-il pas : « Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent ». Il est primordial d'intégrer cette orientation afin de préserver la ressource en eau et garantir son accès pour les générations futures. La question de l'atténuation des aléas climatiques et les conséquences des risques associés est également majeure. L'eau au Val c'est enfin un point de départ idéal pour cultiver le cadre de vie, entretenir la biodiversité et repenser l'attractivité. L'enjeu réside donc à trouver le bon équilibre.

Constats/enjeux

L'alimentation du Val en eau potable s'effectue via le prélèvement sur le forage des Treize Raïs en eau souterraine. Celle-ci s'avère de bonne qualité, et les prélèvements sont en deçà de son potentiel estimé à ce jour. Mais le volume d'eau consommé par habitant est en augmentation et en moyenne plus élevé que la moyenne nationale. Pour protéger la desserte en eau des habitants, notamment en cas de contamination de la ressource, un forage de secours vient d'être mis en service en 2023. Les prélèvements agricoles sont quant à eux essentiellement effectués sur la Ribeirotte et les canaux sont alimentés à partir des eaux superficielles.

Au vu du contexte climatique actuel, l'impact du changement climatique sur la ressource en eau n'est pas négligeable et plus particulièrement en été, période durant laquelle les impacts négatifs sur la ressource sont les plus importants. Les phénomènes de sécheresse hivernale doivent également être pris en considération. Les conséquences liées à la raréfaction de la ressource doivent être prises en compte ; la protection de la ressource est essentielle.

L'armature verte et bleue correspond au maillage des espaces agricoles, naturels et forestiers associés au réseau hydrographique et aux zones humides. La protection des zones humides qui permet notamment une meilleure résilience du territoire face au changement climatique (protection contre les inondations, etc.), ainsi que la protection des milieux aquatiques (cours d'eau, ripisylve) sont des enjeux majeurs du territoire. Préserver et renforcer les milieux naturels relictuels de boisements, de milieux ouverts et semi-ouverts sont également des enjeux pour le bon fonctionnement de la trame verte et bleue.

Afin de protéger ces atouts naturels et paysagers qui façonnent l'identité du Val, ces milieux devront être connectés entre eux afin de pérenniser la présence de certaines espèces sur le territoire (corridors écologiques, préservation des zones humides, protection des structures paysagères, etc.). Certains sites ont des attraits touristiques : lac du Carnier, Grand Baou et autres cascades de la Ribeirotte, ... Il s'agira d'encadrer les activités en fonction des sensibilités environnementales pour ne pas impacter les milieux.

L'eau est également un risque majeur pour la commune. La commune a récemment subi une crue dévastatrice pour les quartiers à proximité de la Ribeirotte. Le risque inondation est très prégnant sur Le Val, il est dû aux à la fois au débordement de la rivière et au ruissellements collinaires lors de épisodes de fortes pluies. Des études sont en cours sur la commune dans le cadre PAPI complet de l'Argens pour réévaluer le risque dans les secteurs récemment impactés. L'enjeu est de ne pas augmenter ce risque et d'assurer la sécurité des habitants : c'est interdire la constructibilité dans les zones à risque, assurer une bonne gestion des eaux pluviales, limiter l'imperméabilisation des sols....

Orientations générales

IDENTITÉ

- Affirmer la place de l'eau dans le paysage en préservant et mettant en valeur les ouvrages patrimoniaux liés à l'eau.
- Engager une politique de re-naturalisation des espaces publics, notamment ceux comportant des stationnements et / ou des places.
- Tendre vers une gouvernance partagée du cycle de l'eau.
- Valoriser les berges de la Ribeirotte et ses cascades, mettre en valeur le lac du Carnier et son patrimoine entre nature et passé minier.

ATTRACTIVITÉ

- Mettre en valeur le lac du Carnier et son pourtour par le développement d'activités de nature et de loisirs.
- Renforcer l'adaptation des activités touristiques du site du Grand Baou en fonction des sensibilités environnementales pour favoriser un tourisme respectueux des lieux.
- Favoriser la connaissance liée aux cycles de l'eau (ex. création du sentier pédagogique sur l'eau).

TRANSITION

- Protéger et rétablir la trame verte et bleue, support de corridors écologiques dans et en-dehors des espaces urbanisés.
- Préserver les cours d'eau et les milieux humides associés, maintenir les espaces de bon fonctionnement en préservant la ripisylve et permettre la restauration des berges, en conserver un espace non aedificandi pour garantir l'entretien en bordure des cours d'eau.
- Anticiper l'évolution des aléas naturels sur le territoire en évitant la constructibilité dans les zones à risques (inondations, feux de forêt), notamment sur les abords de la Ribeirotte, dans un contexte d'incertitude climatique, et en développant la culture du risque inondation (montée en compétence, informations, bonnes pratiques, ...).
- S'assurer de la transparence hydraulique pour éviter de créer des risques complémentaires en aval ; favoriser la création de zones tampons en amont du bassin.
- Préserver la ressource en eau et prendre en compte ses capacités dans tous ses usages ; promouvoir une agriculture raisonnée respectueuse du milieu, dans la gestion en eau.

Orientation 4/ Repenser une mobilité sobre en énergie et au service du territoire

La question du déplacement constitue un enjeu important pour les territoires ruraux. La configuration urbaine actuelle du Val impose de « repenser » le schéma de mobilité interne à la commune, mais aussi les connexions avec les communes avoisinantes du même bassin de vie. Repenser la mobilité c'est à la fois réparer les choix urbanistiques du passé (quartiers coupés ou isolés) et imaginer des alternatives et de nouvelles formes de déplacement.

Constats/enjeux

Le Val est traversé du Nord au Sud par une voie structurante qui est la route départementale 554, puis la 562. Elle permet de relier notamment Brignoles à Carcès et Barjols. Cette déviation autour du centre-village a été conçue pour permettre le désengorgement de celui-ci. Peu à peu rattrapé par l'urbanisation, cet axe ne remplit plus vraiment la fonction de déviation, mais n'est pas vraiment qualifié. La RD554 reste une voie à fort trafic (actuellement il circule 17 000 véhicules par jour) et dimensionnée pour le passage des convois exceptionnels. Fondamentalement routier, cet axe structurant représente ainsi une rupture entre le centre historique et les extensions pavillonnaires.

Le reste de la trame viaire est structuré en étoile autour du centre-village. Des voiries transversales permettent l'accès au village, mais du fait de leur étroitesse peuvent manquer de fonctionnalité. La circulation de manière globale à l'échelle de la commune a été organisée de manière à éviter le centre-village. Le maillage inter quartiers s'est ainsi développé au coup par coup, engendrant une trame de desserte avec des impasses. Cette organisation ne participe pas à créer une cohérence d'ensemble en termes de fonctionnement urbain. Les seules connexions existantes principalement emplantées entre les hameaux valois et le centre-village sont par conséquent les voies structurantes du territoire.

Le fonctionnement global de la commune, du fait de l'étalement de l'urbanisation linéaire le long des grands axes, est organisé autour de l'automobile. La voiture tient ainsi une place prépondérante. Dans une démarche de sobriété, le covoiturage se développe avec des initiatives locales. En alternative à la voiture, la géographie de la commune, et notamment la présence de cours d'eau, est propice au développement d'un maillage doux. Aujourd'hui, il existe un manque à ce niveau qui peut parfois représenter un frein à l'usage de mobilités douces. Les berges de la Ribeirotte par exemple, la route de Bras, chemin de carraire, anciens sentiers, offrent des potentiels pour développer le réseau des modes actifs pour les déplacements intra, mais aussi intercommunaux.

En matière de stationnement, le centre-village possède une offre conséquente qui permet une desserte facile. Les stationnements sont répartis sur le pourtour du centre historique et quelques poches en interne. Le stationnement résident est prépondérant dans la fréquentation des parkings. Néanmoins, le manque de lisibilité de certains parkings entraîne un déport vers d'autres, notamment par les résidents. Cela peut donner une impression de saturation de l'offre de stationnement. L'amélioration de l'offre, voire son renforcement, pour attirer les habitants dans le centre-village pour les besoins du quotidien, sont des enjeux pour Le Val.

Orientations générales

IDENTITÉ

- Encourager des modes de déplacements autres que la voiture, notamment pour les trajets du quotidien, au profit de modes doux et réduire les distances de déplacement en favorisant l'urbanisme de proximité.
- Faciliter les cheminements piétons et vélos entre le centre-village et les quartiers périphériques.
- Remobiliser les anciens chemins devenus aujourd'hui secondaires : ancienne route médiévale, chemins ruraux, carraires, bordures de ruisseaux, ...

ATTRACTIVITÉ

- Participer au maillage des modes doux au sein de la Provence Verte, par exemple vers Brignoles, Bras, Correns, Montfort-sur-Argens et Vins-sur-Carami et tenir son rôle de pôle du quotidien au sein de l'intercommunalité.
- Développer et mettre en valeur des sentiers de randonnée pédestre, des itinéraires pour VTT et revaloriser le sentier de Saint-Jacques de Compostelle et autres sentiers (ex. projet de GR de pays, les cabanons de Provence, autour de l'eau, ...).
- Optimiser l'offre en parking pour faciliter l'accessibilité au centre-village.

TRANSITION

- S'appuyer sur la trame verte et bleue du territoire pour créer des liaisons douces, en particulier le long des berges de la Ribeirotte et du ruisseau du Verdon et autres éléments du paysage.
- Favoriser et développer les modes de déplacement partagés en réorganisant l'offre en parking de covoiturage, et en s'appuyant sur les structures existantes (Covoit'ici, Atchoum, En voiture Simone, etc.).
- Repenser l'offre de stationnement en centre-village pour donner plus de place aux modes actifs.
- Maintenir une offre en transports en commun efficace pour les liaisons quotidiennes (zones d'emplois, établissements scolaires) au sein de la Provence Verte.
- Mettre en place des stationnements spécifiques équipés de bornes de recharge pour véhicules électriques.
- Favoriser la désimperméabilisation des aires de stationnements publics par la réalisation d'accompagnements du végétal (ex. parkings paysagers).

Orientation 5/ Encourager une agriculture adaptée au territoire, au service des habitants et respectueuse de la qualité de vie

La présence de l'agriculture est encore fortement visible sur la commune du Val, notamment dans la façon dont elle a façonné le territoire. Aujourd'hui, si elle veut perdurer, l'activité agricole doit répondre à de nouveaux enjeux à la fois économiques, alimentaires et environnementaux. Le maintien d'une activité économique autour des productions emblématiques doit être concilié, dans une démarche de reconquête agricole, au renforcement d'une filière alimentaire locale s'inscrivant dans le projet d'alimentation territorial (PAT), avec des pratiques renouvelées qui assureront une agriculture durable.

Constats/enjeux

L'agriculture fait partie intégrante de l'identité du Val. En effet, celle-ci marque le territoire d'un point de vue paysager, culturel, mais également économique. La viticulture tient toujours une place prépondérante au sein des cultures que l'on retrouve au sein de la commune. Un certain nombre d'appellation de type Indication Géographique Protégée (IGP) et Appellation d'Origine Protégée (AOP) garantissent la qualité de l'agriculture valoise : Coteaux varois en Provence, huile d'olive de Provence, Miel de Provence, Agneau de Sisteron, Thym de Provence, entres autres.

Malgré une baisse du nombre d'exploitations, les derniers chiffres du recensement agricole (millésime 2020) démontrent une augmentation des surfaces exploitées. Cela témoigne d'une croissance des surfaces agricolisées. Plusieurs zones ont été identifiées, dans le cadre d'une étude à l'échelle du département, favorable à la reconquête agricole pour des cultures variées (plantes à parfum, élevage, horticulture, maraîchage ...). Il s'agirait de soutenir et développer davantage l'activité agricole, et mettre en valeur ce patrimoine local à des fins économiques, mais également pour mettre le territoire dans une démarche tendant vers plus de souveraineté alimentaire.

La communauté d'agglomération Provence Verte a mis en place un Projet Alimentaire Territorial de politique sectorielle et partagée autour de l'alimentation. En posant un cadre stratégique et opérationnel, il a pour but de permettre la réalisation d'actions ciblées répondant à des enjeux sociaux, environnementaux, économiques et de santé. Le PLU s'attellera à favoriser sa mise en place.

Orientations générales

IDENTITÉ

- Mettre en place une politique de reconquête agricole des espaces boisés « agricolables » et préserver les terres agricoles de la commune.
- Encadrer les aménagements et constructions liées ou non à l'activité agricole afin de limiter le mitage dans les zones agricoles.
- Favoriser le programme d'alimentation territorial (PAT) porté par l'agglomération Provence Verte et l'installation de projets maraîchers et de jardins familiaux.
- Ouvrir de nouveaux secteurs à l'agriculture dans les zones « agricolables », afin de renforcer l'activité agricole et participer à la lutte contre les feux de forêt.

ATTRACTIVITÉ

- Diversifier les activités agricoles, notamment avec l'agro-sylvo-pastoralisme.
- Encourager le développement de nouveaux modes de distribution et de commercialisation afin de valoriser les productions locales et renforcer le lien entre producteurs et consommateurs, favoriser la mise en commun d'outils de transformation agricole (projet de halles, filière agricole...)
- Faciliter l'installation de nouvelles exploitations agricoles sur la commune pour dynamiser l'agriculture locale, favoriser le développement d'activités agrotouristiques en complément de l'activité agricole.
- Favoriser le déploiement du maraîchage par le soutien de projets de potagers, jardins familiaux ou potager communal par exemple.

TRANSITION

- Tendre vers une agriculture durable, limitant les impacts sur les paysages et les milieux, et compatible avec les objectifs de préservation de la biodiversité locale.
- Contribuer au bon fonctionnement des exploitations et à la pérennisation du foncier agricole en limitant le phénomène d'artificialisation du sol.
- Favoriser les cultures adaptées au climat local et peu consommatrices en eau (pistachiers, oliviers, amandiers, vignes, etc.) sur les zones de piémonts.
- Maintenir une agriculture de rente tout en permettant le développement d'une agriculture maraîchère participant à la résilience du territoire.
- Préserver les bois, bosquets et haies qui contribuent à la création de corridors écologiques, en renforçant le potentiel écologique des espaces cultivés existants et à créer.

Orientation 6/ Participer pleinement aux défis de la transition énergétique et climatique

Le développement du Val ne peut se penser aujourd'hui que s'il répond pleinement aux enjeux géopolitiques, énergétiques et climatiques. Le triptyque sobriété, efficacité et résilience peut servir de guide pour remplir ces objectifs. La sobriété vise à la préservation des ressources, qu'elles soient spatiales – en luttant contre l'étalement urbain, ou énergétiques – en maîtrisant les consommations. L'efficacité a pour objet l'utilisation judicieuse et rationnelle des ressources. Enfin la résilience doit inscrire le territoire sur une trajectoire qui lui permette d'absorber les changements à venir.

Constats/enjeux

Le syndicat mixte Provence Verte Verdon a élaboré un Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET). L'objectif de celui-ci est d'inscrire le territoire dans une démarche de sobriété et de résilience afin de s'adapter au mieux à la transition climatique et assurer à ses habitants une qualité de vie agréable. Pour cela, il préconise notamment l'autonomie énergétique du territoire, à travers la mise en place d'actions telles que la rénovation énergétique des bâtiments, l'exemplarité des nouvelles constructions, ou encore la production d'énergie renouvelable.

Le Val produit 33 % de sa consommation énergétique grâce aux énergies renouvelables. Une centrale photovoltaïque est d'ailleurs implantée sur le territoire. Le résidentiel représente 48 % de la consommation énergétique de la commune suivie par l'agriculture. Afin de poursuivre les efforts faits en ce sens, le développement d'énergie renouvelable sur les équipements publics, la rénovation énergétique des bâtiments anciens, le développement de dispositifs pour les particuliers, les opérations exemplaires sont entre autres des réponses pour mener à bien la transition énergétique du Val.

Envoyé en préfecture le 20/04/2023

Reçu en préfecture le 20/04/2023

Publié le

ID : 083-218301430-20230414-2023_032-DE

Orientations générales

IDENTITÉ

- Adapter les formes urbaines en cohérence avec la silhouette villageoise et les principes de sobriété énergétique.
- Faciliter les projets de mise en commun de l'énergie renouvelable.
- Intégrer les installations liées à l'énergie de manière harmonieuse en particulier dans le centre historique (covisibilité, aspect extérieur).

ATTRACTIVITÉ

- Privilégier la production d'énergie renouvelable sur des secteurs déjà anthropisés (ex : grands bâtiments d'activités et agricoles, bâtiments publics).
- S'inscrire progressivement dans la transition énergétique en développant de nouveaux programmes de logements présentant une haute performance sur le plan énergétique basée sur des besoins en énergie faibles.
- Mener une réflexion sur le développement d'un projet de parc photovoltaïque communal.

TRANSITION

- Développer l'exemplarité pour les équipements publics et dans les nouvelles opérations (bio climatisme, éclairage et équipement public sobre énergétiquement).
- Encourager la lutte contre la précarité énergétique en incitant à la rénovation énergétique du parc de logements.
- Soutenir une gestion de l'espace favorable à la biodiversité et à la fonctionnalité des milieux en luttant contre la pollution lumineuse et développant une trame noire à l'échelle du territoire.
- S'inscrire dans une démarche d'exemplarité environnementale dans les projets d'urbanisation et d'aménagement (labellisation des équipements publics par exemple).
- Préserver les milieux naturels captant du CO₂ (boisements, zones humides, zones agricoles, etc.).
- Mettre le territoire sur la trajectoire légale du Zéro Artificialisation Nette (ZAN).

Des espaces à enjeux, un espace à préserver,

Objectif de réduction de la consommation d'espace naturel, agricole et forestier

Constats/enjeux

La révision du PLU du Val doit s'inscrire dans une perspective de sobriété foncière, dans la mouvance notamment de la loi Climat Résilience du 22 août 2021 portant sur la lutte contre le dérèglement climatique et le renforcement de la résilience face à ses effets.

Durant la période de référence de 2011 à 2021, la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers s'élève à 26 hectares soit un rythme de 2,6 hectares par an. Cette consommation est en très grande majorité à destination d'habitat, et notamment pour de la maison individuelle. En comparant l'évolution de l'urbanisation entre les enveloppes urbaines de 2011 et de 2021, 16 ha environ ont été consommés en extension de l'enveloppe urbaine de 2011.

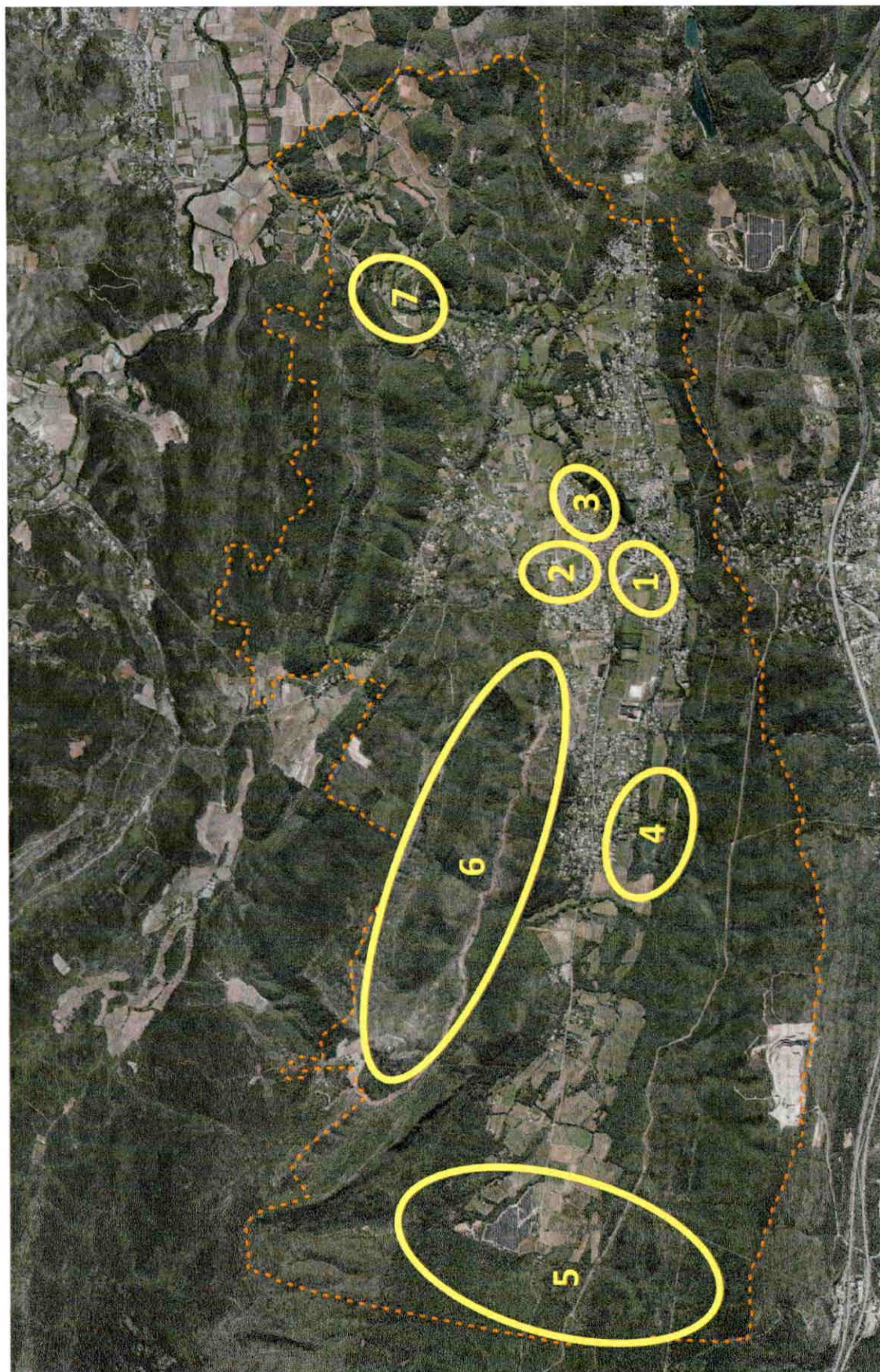
En termes de potentiel mobilisable, il a été identifié dans le cadre du diagnostic 16 ha de potentiel de densification. Plus de 50 % de la surface représentent des parcelles inférieures à 2000 m². Il a également été localisé 73 ha de potentiel en division parcellaire, dont plus de 70 % sont des gisements de moins de 2000 m². Une grande part de ces potentiels sont localisés dans des secteurs défavorables à l'intensité urbaine.

L'application du principe d'équilibre entre le développement et la préservation des espaces naturels, agricoles, forestiers et des paysages se retrouve dans le fait de tendre vers une réduction de la consommation d'espace. Pour accompagner cette réduction du rythme de l'artificialisation des sols, il s'agit également de définir des modes d'aménagement qualitatifs d'un point de vue environnemental, paysager et patrimonial. Le Val souhaite pleinement s'inscrire dans la trajectoire nationale fixée par la loi Climat Résilience visant la réduction de 50 % de la consommation passée à horizon 2030 avant d'arriver à terme à 2050 au Zéro Artificialisation Nette (ZAN).

Orientations générales

- Mettre en place une stratégie de planification afin de stopper efficacement l'étalement urbain et réduire la consommation d'espaces prévue dans le PLU en fixant une consommation d'espaces réduite d'au moins 50 % de la consommation passée en extension de l'urbanisation à horizon 15 ans d'application du PLU pour les destinations habitat, équipements publics et économie.
- Réaliser une greffe urbaine d'environ 4 ha à vocation principale d'équipements sportifs, de parcs et d'habitat sur le secteur de la Jouberte.
- Réaliser une extension urbaine d'environ 2 ha à vocation d'équipements publics sur le secteur de l'école pour répondre aux besoins de la commune.
- Réaliser une extension modérée de la Zone d'Activité artisanale du Plan de Cartier sur une surface de 1,2 ha environ pour permettre le déplacement du centre technique communal et l'accueil d'entreprises artisanales locales.
- Travailler sur des formes urbaines mixtes qui permettent de tenir les objectifs de modération de la consommation de l'espace tout en répondant aux objectifs d'accueil de population. Prévoir une densité moyenne de 20 logements/ha en densification en favorisant l'optimisation du foncier.
- Prioriser la mobilisation des dents creuses et encadrer la densification au contexte urbain, privilégier le renouvellement urbain et la remobilisation des logements vacants.

Localisation des secteurs à enjeux

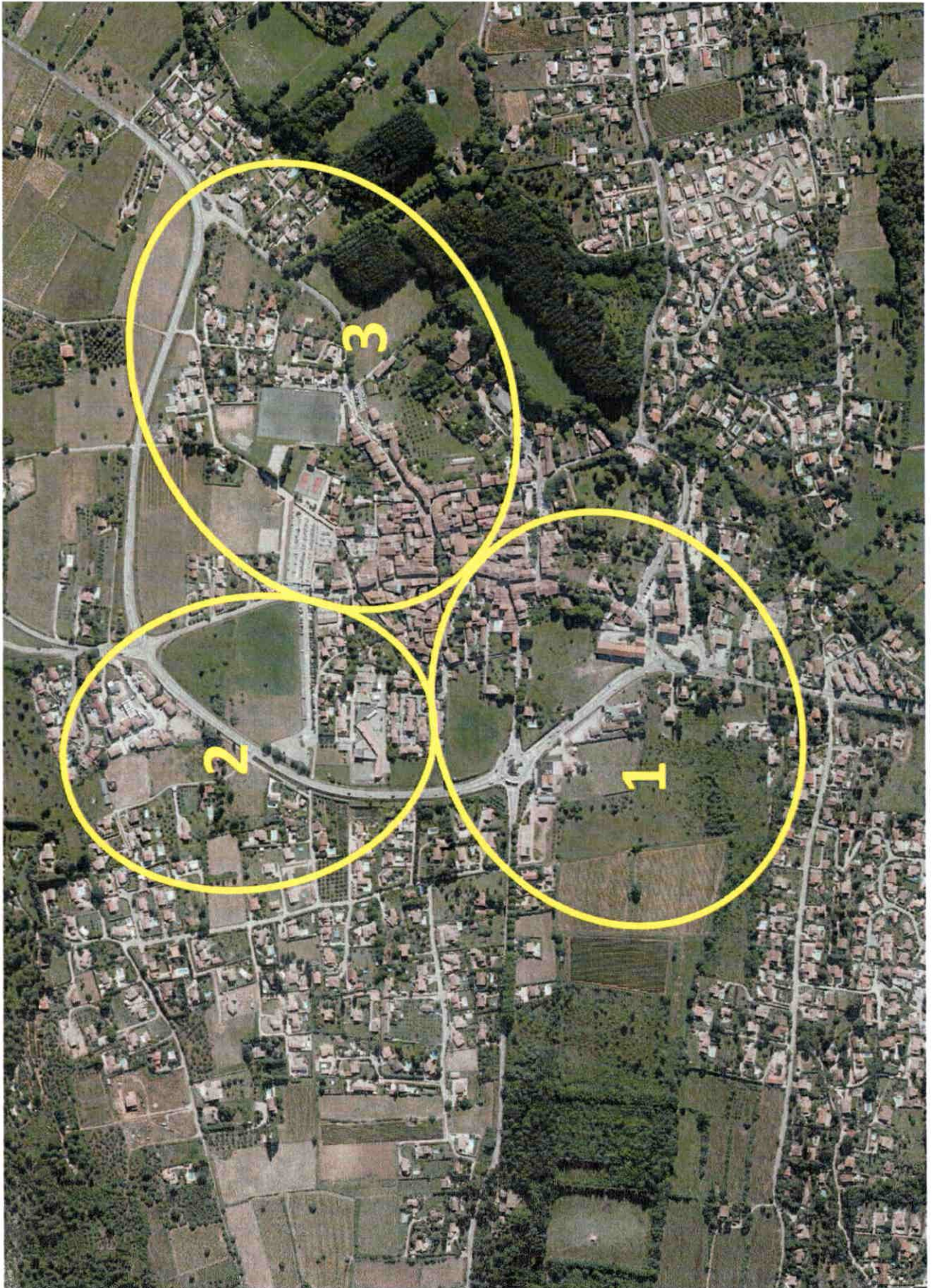


Envoyé en préfecture le 20/04/2023

Reçu en préfecture le 20/04/2023

Publié le

ID : 083-218301430-20230414-2023_032-DE



Envoyé en préfecture le 20/04/2023

Reçu en préfecture le 20/04/2023

Publié le

ID : 083-218301430-20230414-2023_032-DE

Orientations générales des secteurs à enjeux

Le PADD identifie plusieurs zones à enjeux où il convient de définir les premières orientations urbanistiques qui préparent à la réflexion pour l'élaboration du PLU. Le recensement de ces zones n'est pas exhaustif, et les enveloppes sont, à ce stade du PADD, délimitées de manière globale.

Zone 1 : « Sud village »

Le secteur « Sud village » a vocation d'équipement, parc et habitat.

L'identité villageoise et champêtre est importante dans ce secteur et nécessite une attention particulière sur la qualité paysagère (ex. préservation des cônes de vues depuis la déviation en direction du village, offrant une silhouette de village en fond bordée par des champs en premier plan). Ainsi, les constructions à venir se feront dans le prolongement des rues existantes, en conservant ouverts les grands champs de ce secteur qui le structurent et en affirment la ruralité. Les champs et espaces verts viendront donc au contact de cette forme d'habitat continue.

Le concept de la rue bordée de champs est donc spécifiquement remis au centre du modèle de développement villageois de ce secteur, en particulier le long de la rue du 11 novembre et du boulevard Toscan. Les formes urbaines projetées devront donc respecter le modèle architectural de maisons de village et constituer une greffe urbaine en prolongement de la rue existante : une succession continue de bâtiments, présentant des façades alignées côté rue, et dotée d'un espace jardin à l'arrière. La forme de lotissement en habitat pavillonnaire ne trouve donc pas sa place dans cette entrée de village.

Les rez-de-chaussée pourront accueillir des petits commerces, du petit artisanat et des services (surfaces maximales projetées de chaque unité inférieure à 200 m², afin de favoriser la diversité des offres). Du stationnement sera prévu côté rue, agrémenté de trottoirs et de plantation d'arbres.

Ces mesures visent à éviter la banalisation du secteur (ex. rejet de la forme urbaine de type « boîte à chaussures » et autres successions discontinues de commerces en îlots en bord de route).

La notion d'équilibre économique en lien avec le centre-ancien est fondamentale afin de ne pas délocaliser l'attractivité économique du centre vers la déviation (situation actuelle). L'objectif est au contraire de permettre de créer une nouvelle forme d'attractivité assurant un continuum, véritable lieu de vie et d'échanges entre habitants et visiteurs.

Le projet de « halle de producteurs » au niveau de la coopérative et ses environs est positionné comme un des moteurs de la stratégie de redynamisation et d'attractivité. L'aménagement du secteur doit assurer une identité propre au Val, le bon équilibre du projet avec une activité singulière qui ne s'inscrit pas dans la banalisation.

En fonction du type d'activités extérieures, de nouveaux équipements publics peuvent être envisagés.

Zone 2 : « Nord-Ouest village »

Le secteur « Nord-Ouest village » à vocation d'équipement public, de noue paysagère et économique.

L'activité actuelle de ce secteur situé à proximité des écoles et des voiries principales est propice au développement d'une nouvelle crèche (ex. emplacement non situé sous la déviation comme prévu initialement, pour garantir le bien-être et le bon développement des enfants en bas-âge), d'un centre culturel permettant d'accueillir plusieurs centaines de personnes et d'organiser des manifestations publiques et des événements familiaux (l'offre actuelle n'étant plus suffisante depuis de nombreuses années).

Ce secteur est identifié comme étant stratégique pour maîtriser et atténuer les phénomènes de ruissellement et d'inondation. Il est à prévoir, conformément au schéma directeur de gestion des écoulements des eaux pluviales (SDGEP), d'accueillir une zone favorisant la rétention des eaux de pluie (ex. noue paysagère, parc végétalisé propice à la bonne perméabilité des sols, ...).

Afin de soutenir la dynamique économique de la commune, la zone artisanale est à repenser pour permettre son agrandissement et accueillir de nouvelles entreprises (ex., TPE, PME, forme projetée en adéquation au déploiement sur le territoire de pépinières d'entreprises, conception de locaux modulables afin d'assurer l'évolution dans le temps de l'offre et de la demande).

La projection d'un nouveau centre technique municipal (CTM) et d'un centre de réserve communale de sécurité civile (CRCSC) est aussi à prévoir dans ce secteur stratégique (ex. facilité d'accès, site non inondable et adapté à ce type d'activité).

Zone 3 : « Nord-Est village »

Le secteur « Nord-Est village » à vocation d'habitat et de jardin villageois.

Le potentiel d'un cadre de vie agréable de ce secteur (ex. bonne exposition, lieu plutôt paisible), actuellement peu valorisé, est propice à l'extension du village sur le modèle de la rue villageoise et placette (ex. forme urbaine de maisons de village avec jardin et terrasse). L'orientation de quartier durable prend un sens particulier dans ce secteur (ex. importance du végétal, des ressources, utilisation de matériaux et habitat de qualité...).

Les formes et les possibilités du renouvellement urbain sont également importantes dans ce secteur et doivent permettre la création d'un sentier le long des berges du Verdon, offrant ainsi une alternative douce pour se déplacer d'une extrémité à l'autre du centre village, afin d'accéder aux différents commerces et services.

Le potentiel d'agrandissement du cimetière actuel fera l'objet d'une attention particulière sur les parcelles adjacentes dans un premier temps, puis en créant à plus long terme un nouveau site sur le territoire communal.

Comme pour la zone 1, l'identité villageoise est ici forte et nécessite une attention particulière sur la qualité paysagère (ex. préservation des cônes de vues en direction du village offrant une silhouette typique d'un village de plaine de Provence).

Zone 4 : « lac du Carnier »

Le secteur « lac du Carnier » a vocation d'activités de plein air et de nature.

Le lac du Carnier est un plan d'eau artificiel résultant de l'activité minière. La plus grande partie du plan d'eau et des berges sont propriété de la commune. Le plan d'eau est actuellement principalement dédié à l'activité halieutique (pêche de loisir). La zone présente un toutefois un potentiel touristique intéressant qu'il convient d'exploiter, en fonction des contraintes physiques du site et des activités déjà proposées en Provence Verte.

Ce développement pourrait prendre la forme d'un renforcement de l'activité de pêche, avec un équipement adéquat des berges et une gestion du milieu adaptée. Une autre piste de développement serait l'aménagement d'un espace de baignade, le plan d'eau artificiel ne présentant pas un fort intérêt écologique.

Le SDIS a également manifesté l'intérêt d'aménager sur le lac un point de prélèvement d'eau, dans le cadre de la réhabilitation de la piste DFCI O29-O30 prévue par le PIDAF du Pays Brignolais.

Zone 5 : « Le Domaine de la Pissine et les Brasques »

Le secteur « Domaine de la Pissine et les Brasques » à l'extrémité ouest de la commune à vocation forestière, agricole, loisirs, touristique et économique.

Situé pour partie en forêt communale, ce secteur abrite également les bâtiments du domaine communal de la Pissine et des hangars à valoriser. Le caractère naturel, forestier et agricole de la zone implique une parfaite insertion des activités développées dans cet environnement.

Le plan d'aménagement de la forêt communale 2008-2027 pourra faire l'objet, en accord avec l'ONF, d'un avenant afin d'adapter la gestion forestière aux nouveaux enjeux écologiques.

L'activité agro-sylvo-pastorale sera développée sur les parcelles adaptées dans le cadre du plan de reconquête agricole, en privilégiant les pratiques économes en eau et respectueuses des milieux. La question de l'alimentation locale à toute sa place dans ce secteur.

Les bâtiments communaux du Domaine de la Pissine sont destinés pour partie à un usage privatif (réception, séminaires d'entreprises, ...) et pour partie à l'accueil du public (sentiers de promenade, sportifs, pédagogiques, ethnosite, ...). Le lieu se prête également parfaitement à des activités culturelles.

Le parcours de santé récemment rénové fera l'objet d'un aménagement permettant le développement d'activités de loisirs et de nature.

Une réflexion sur le développement d'un tourisme vert sera menée dans ce secteur (ex. accueil, type d'hébergement en pleine nature, à la ferme, sentiers découverte, activités de loisirs, ...).

Le secteur abritera également la Maison de la Nature et de la Chasse, lieu de réunion et de rendez-vous, locaux des gardes champêtres, gardes des bois, ...

Zone 6 : « La colline provençale »

Ce secteur est à vocation de nature et de valorisation patrimoniale.

La réflexion du secteur intégrera notamment la mise en défens des versants et fonds de vallon propices aux incendies afin d'atténuer la propagation des feux de forêts (ex. réseaux de défense des forêts contre l'incendie DFCI, constitution de pares-feux à travers les pratiques agro-sylvo-pastorales adaptées au contexte, plan de reconquête agricole).

Cette orientation prendra également en compte la composante paysagère du secteur afin de soutenir et renforcer l'identité de « la colline provençale ».

Le patrimoine lapidaire et le petit patrimoine rural associé feront l'objet d'une mise en valeur à travers le projet du « Sentier des cabanons de Provence ». Le site du sanctuaire de Paracol, lieu emblématique de la commune, constituera par exemple un des objets de valorisation pour une meilleure restauration de la pierre sèche et du petit patrimoine rural existant.

Zone 7 : « La cascade du Grand Baou »

Le secteur « Cascade du Grand Baou » est à vocation naturelle, agricole et touristique.

La présence de deux habitats prioritaires d'intérêt communautaire a justifié le classement du secteur dans l'enveloppe du site Natura 2000 « Val d'Argens » au cours des dernières décennies. Les activités développées dans ce secteur devront se conformer aux enjeux de préservation de ce milieu naturel d'exception.

L'activité agricole historiquement présente pourra être maintenue sur les parcelles agricoles.

L'activité touristique d'accueil en plein air déjà présente pourra être réalisée, dans le respect des préconisations liées à la préservation du milieu et en complément de l'activité agricole.

Envoyé en préfecture le 20/04/2023

Reçu en préfecture le 20/04/2023

Publié le

ID : 083-218301430-20230414-2023_032-DE

Secteurs à enjeux agricoles

Le PADD identifie plusieurs secteurs à enjeux agricoles, où une attention particulière devra être portée dans l'élaboration du PLU afin de maintenir voire renforcer l'activité agricole.

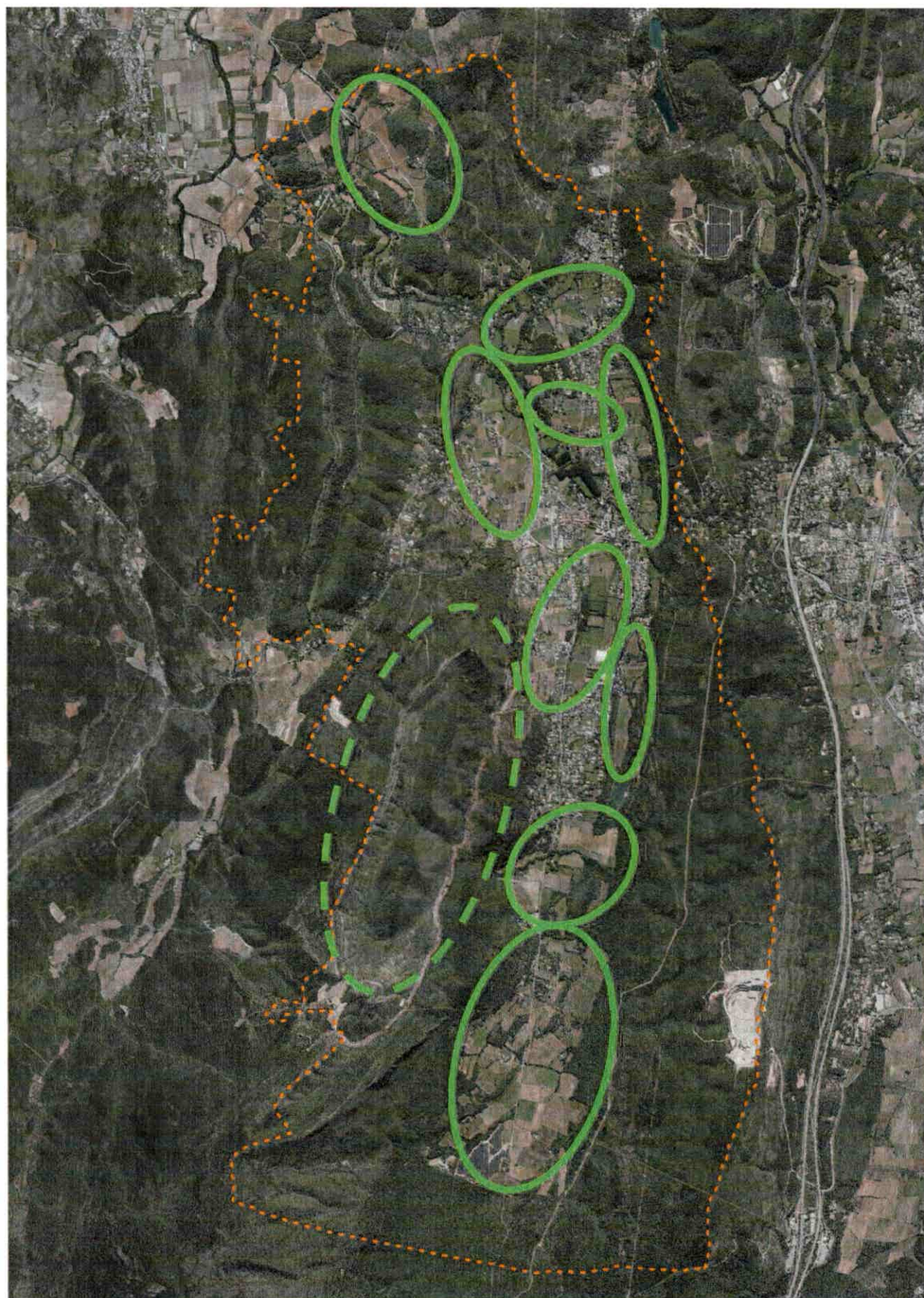
Dans les espaces déjà ouverts à l'agriculture (en trait plein sur la cartographie), le PLU veillera à :

- Stopper la fragmentation des espaces agricoles, pour empêcher le mitage du foncier et conserver des ensembles cohérents ;
- Limiter la constructibilité aux seuls équipements nécessaires à l'activité agricole, en excluant la construction de nouvelles unités d'habitation.

Dans les espaces de reconquête agricole (dits 'agricolables', en pointillé sur la cartographie), le PLU veillera en plus à :

- Favoriser le développement de l'activité agricole, par exemple par l'agro-sylvo-pastoralisme, tout en conciliant les visions agricoles, DFCI, et préservation de la biodiversité et de la fonctionnalité des espaces naturels adjacents.

Cartographie de repérage de certains secteurs à enjeux agricoles



Envoyé en préfecture le 20/04/2023

Reçu en préfecture le 20/04/2023

Publié le

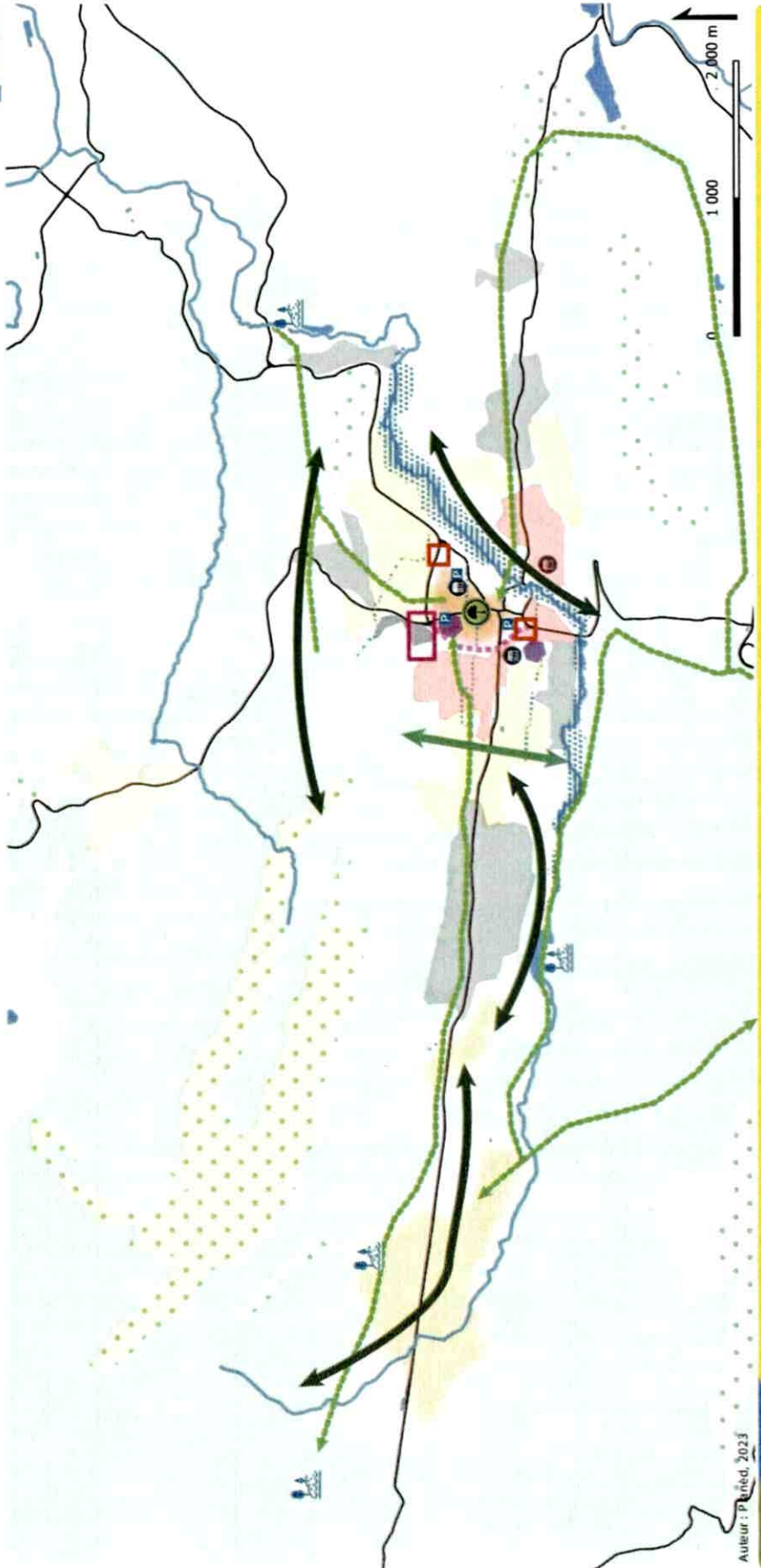
ID : 083-218301430-20230414-2023_032-DE

REVISION PLU

Commune de Le Val



Carte de localisation de certaines orientations du PADD



Auteur : P. Néd, 2023

Composer le village de demain, solidaire, intergénérationnel et respectueux de son environnement

- Revitaliser le centre-village
- Cibler des secteurs de densification, renouvellement urbain
- Mieux connecter la RD554 avec son environnement, encadrer l'urbanisation commerciale
- Contenir l'urbanisation des secteurs résidentiels éloignés de la centralité
- Compléter l'offre d'équipements
- Renforcer les capacités de la zone d'activités Plan de Cartier
- Favoriser la densification dans les secteurs favorables

Une mobilité renouvelée, sobre en déplacement et en énergie

- Repenser l'offre de stationnement dans le centre-village
- Développer le maillage en mode actif (piéton, cycle)

Assurer la transition paysagère continue entre les espaces naturels et urbanisés

- Protéger les réservoirs de biodiversité boisés
- Préserver les corridors écologiques fonctionnels
- Préserver des poches de végétation au sein du tissu urbain
- Améliorer la qualité des entrées de vill
- Préserver les réservoirs de biodiversité semi-ouverts

Mettre en valeur les sites de loisirs et patrimoniaux

Développer le Val en respectant le cycle de l'eau

- Préserver la trame bleue et turquoise
 - Stopper la constructibilité dans les zones d'aléa inondation
- ### Une agriculture au service des habitants et leur qualité de vie, du rayonnement du Val
- Préserver les zones agricoles et favoriser la reconquête